

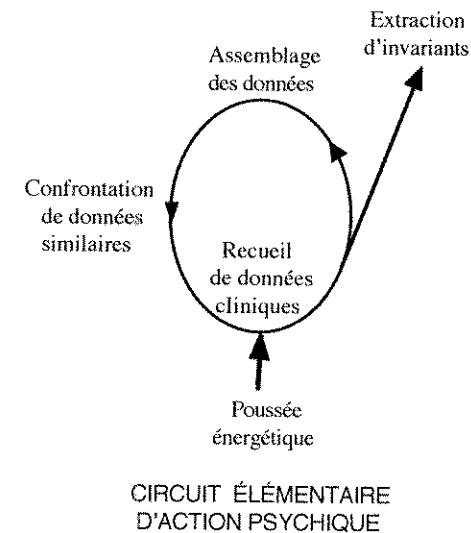
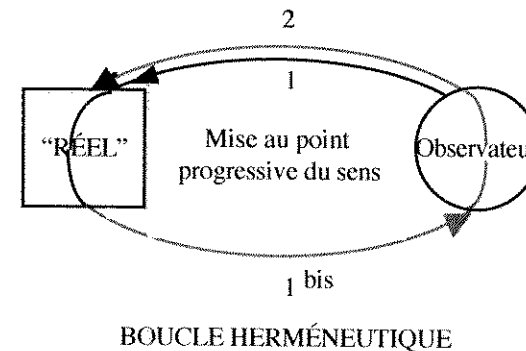
VERS UN RENOUVELLEMENT DE LA SYSTÉMIQUE ?

Pierre Marchais

Centre International de Recherche Interdisciplinaire
en Psychiatrie (Roskilde, Danemark)

INTRODUCTION

- Comme l'a signalé F. Dubois, toute recherche reste marquée par des **allers et retours entre la théorie et l'expérience** qui valide ou non cette théorie.
- Cette stratégie permet d'**assurer et de corriger progressivement la connaissance**, en donnant un sens à cette démarche. C'est la boucle herméneutique.
- Elle se fonde sur un **circuit d'activité psychique** applicable à tout domaine d'étude qui suscite des abstractions, et participe à des émergences.
- Il s'ensuit qu'une **théorie générale concernant la structuration des systèmes** rencontre inévitablement une **approche logique opérant sur cette même structuration**. Toutefois, **elle s'en différencie** si la nature des champs d'étude originels considérés s'avère différente. La complexité n'est plus alors du même ordre, relevant d'un « bruit » différent.
- Or, c'est tout le problème de **la théorie systémique** établie, qui est issue notamment de la cybernétique, et de **l'approche systémale**, issue de la psychiatrie, qui est une démarche opératoire toujours en évolution.
- **Fort voisines**, ayant de nombreuses propriétés en commun, elles sont cependant **à distinguer**.



PLAN

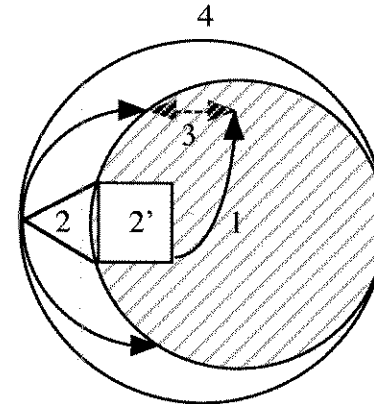
- En suivant le principe de la boucle herméneutique, nous retiendrons successivement le champ d'étude envisagé, la perspective retenue, les raisons de ce choix, la méthode adoptée avec ses divers composants (autrement dit, les outils de pensée), puis son mode d'application, avant de préciser les confluences et les différences de l'approche systémale et de la systémique.
- **Plusieurs questions s'ensuivent** qui vont constituer le plan de cet exposé.
 - Pourquoi s'appuyer sur la psychiatrie ?
 - Pourquoi une psychiatrie systémale ?
 - Pourquoi une approche systémale ?
 - Qu'est-ce que l'approche systémale (canevas spatio-temporel envisagé, outils utilisés, rôle des logiques, mode d'application des logiques) ?
 - Comment s'est constituée et a évolué la psychiatrie systémale ?
 - En quoi l'approche systémale se distingue-t-elle de la systémique ?
 - Peut-elle avoir un effet éventuel sur la systémique ?

Annexe- L'intérêt pratique de l'approche systémale.

POURQUOI S'APPUYER SUR LA PSYCHIATRIE ?

- La psychiatrie est en quelque sorte le **prototype d'une discipline particulièrement complexe**.
- Elle concerne déjà les innombrables dysfonctionnements d'un **système bio-psychique vivant**, particulièrement complexe en lui-même.
- Ce système s'intègre en outre à un **système encore plus vaste** constitué de **sous-systèmes de nature apparemment différente** avec lequel il est en interrelations permanentes : environnement éducatif et social, culturel, historique, et même physique, créant une complexité encore plus touffue.
- Cette discipline dépend encore de la **rencontre d'un monde multiforme sujet à des paradoxes** (phénomènes et vécus apparemment antagonistes, exemple) et **d'outils de pensée nombreux et polymorphes** (méthodes, logiques, analogies, modèles, théories différentes).
- Elle progresse enfin à **la lumière des données d'autres disciplines** parfois apparemment lointaines, comme les théories mathématiques par exemple (voire des nanotechnologies ou même de la pensée quantique ?).

Il s'ensuit de nombreuses difficultés :



- 1- Champs d'applications logiques
- 2 et 2'- Les logiques appliquées
- 3- Les paradoxes suscités
- 4- Modèle de réunification

Exemple d'une étude logique
en psychiatrie

POURQUOI UNE PSYCHIATRIE SYSTÉMALE ?

- **La psychiatrie descriptive empirique** fondée sur la notion de maladies unitaires a constitué des Écoles nationales qui s'opposaient parfois (ex. : Écoles allemande et française, la schizophrénie aux USA et en France).
- Il y avait donc **trois façons de réagir** :
 - a) **Poursuivre la psychiatrie descriptive objectivable** en développant la psychiatrie classique en divers courants. Elle a abouti ainsi à *une vingtaine de courants différents* et, de ce fait, à des impasses de communication. D'où la nécessité d'un accord sur des critères extérieurs positifs et négatifs (DSM), accord purement apparent, car superficiel.
 - b) Se tourner vers **les flux psychiques vécus** par le sujet en relation avec le milieu : ce fut la voie psychodynamique (objectivable avec P. Janet, intersubjective avec S. Freud).
 - c) Envisager une **attitude holistique** intégrant les approches objectivables et vécues à partir de démarches restant rationnelles : c'est la voie fondée sur la structuration des systèmes.

→ **L'apparition d'un événement sociologique assez récent a modifié le champ d'étude.**

En 1951, la création d'une unité de psychiatrie en milieu hospitalier ouvert a modifié les données étudiées (Centre Médico-Chirurgical Foch à Suresnes).

Les troubles sont apparus plus mouvants, se transformant éventuellement. Ils montrent dès lors la nécessité d'une reformulation sur un mode cohérent et vérifiable, tout en restant congruent avec la réalité. D'où l'intérêt d'une perspective logico-mathématique d'abord ensembliste, puis hyperensembliste, et ultérieurement catégorique.

Il s'en est suivi l'élaboration d'une nouvelle méthode d'analyse et de synthèse à partir des années 1960-1970, que nous avons dénommée systémale pour la différencier de la systémique, et qui continue à s'enrichir.

POURQUOI UNE APPROCHE SYSTÉMALE ?

Le psychisme se présente comme un **ystème**, vivant, évolutif, autorégulé, à mémoire.

Sa nature particulièrement complexe **ne peut être saisi directement** dans sa réalité profonde.

Une **approche globale suffisamment discriminative** implique donc plusieurs conditions :

- 1- Sa **représentation dans un espace-temps virtuel** plus facile à manier peut servir d'intermédiaire.
 - 2- Elle suppose déjà un **canevas spatio-temporel objectivable** sur lequel on peut projeter une vision topologique des troubles adaptée aux réalités. L'observation nous montre par induction (au sens de Bacon) l'existence de propriétés invariantes (*niveaux* à fonctions progressivement hiérarchisées, permettant aussi de mieux repérer des *intégrations*, divers types de *communication*, diverses *autorégulations*, voire des *hétérorégulations*, suscitant des *homéomorphismes* possibles).
 - 3- Elle nécessite encore **des démarches adaptées** à chaque objectif pour mieux les percevoir et les préciser : *sensibles* (ressemblances, analogies sensibles) et *intellectuelles* (analogies suffisamment fortes, logiques diverses, stratégies adaptées), afin de se donner des *représentations* aussi simples et efficaces que possible (graphes, esquisses fonctionnelles, modélisations, ...).
- **Le résultat** en est une **approche nouvelle** capable de représenter le système psychique (rejoignant sur ce point la systémique), mais tenant aussi compte de **sa nature spécifique**, d'où ses particularités.

Il s'ensuit une **méthode d'approche originale** capable d'englober ces divers impératifs, c'est-à-dire d'avoir une visée suffisamment universelle. D'où sa désignation opératoire par le terme **systémal** à l'instar de décimal, fractal, spectral, structural...

QU'EST-CE QUE L'APPROCHE SYSTÉMALE ?

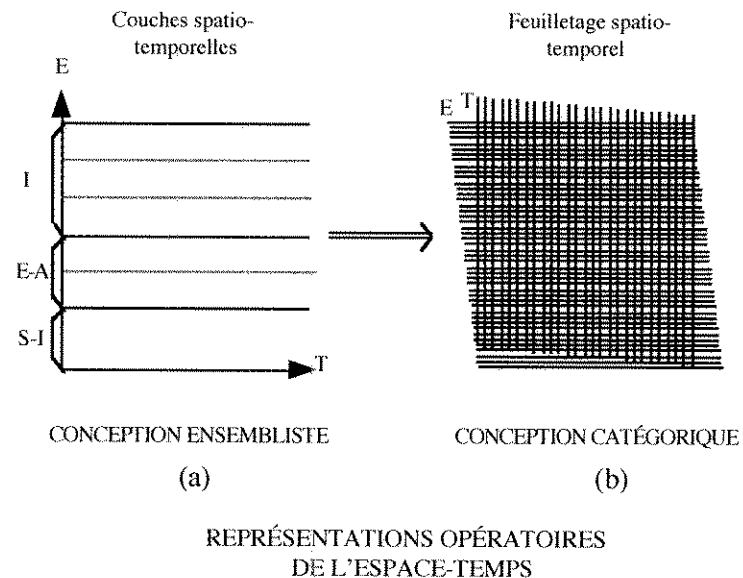
Face à **la réalité complexe** des troubles mentaux, le clinicien ne peut la saisir qu'au travers de **représentations virtuelles**. Pour y parvenir, il doit toutefois recourir à **des outils adaptés** pour aboutir à une architecture cohérente et suffisamment congruente avec le système étudié.

C'est la **méthode systémale** dont nous préciserons le canevas spatio-temporel, les outils utilisés, le rôle des logiques, et leurs modes d'application.

1- Le canevas spatio-temporel virtuel

Le canevas opératoire susceptible d'assurer une représentation cohérente et congruente des troubles renvoie à un **moule de pensée** logico-mathématique ensembliste, puis catégorique.

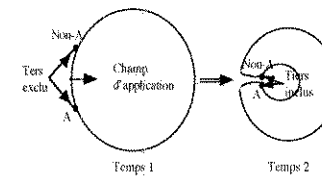
- **La mise en forme ensembliste** permet une représentation en niveaux d'organisations psychiques.
- **La mise en forme catégorique** en treillis sous-tend la précédente. Elle permet une représentation en fonctions et en processus qui vont former des **réseaux de flux énergétiques**. Ces derniers se manifestent par des phénomènes apparents (structures idéiques, troubles mentaux, instruments de pensée, etc.).
- Ces mises en forme vont de pair avec des **outils de pensée différents**, notamment logiques.



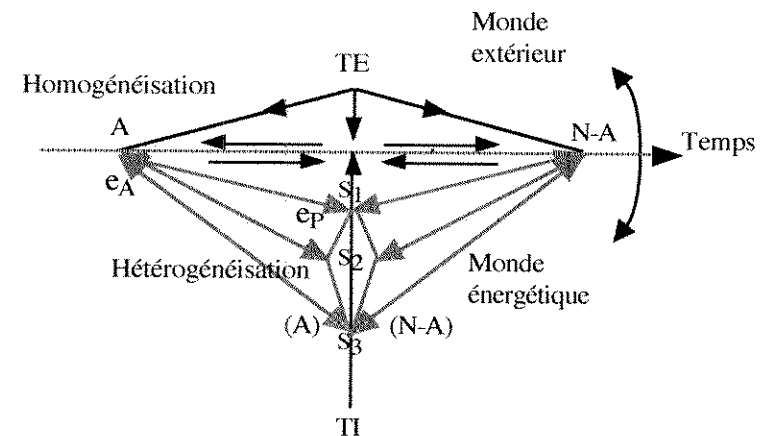
QU'EST-CE QUE L'APPROCHE SYSTÉMALE ?

2- Les outils utilisés

- La **stratégie** retenue nécessite l'application de **démarches sensibles** ouvertes quelque peu aléatoires (sensorialité, intuition, analogie sensible) et de **démarches logiques** plus assurées mais nombreuses.
- Dans les sciences de la nature, celles-ci s'adressent à des phénomènes saisissables de l'extérieur : ce sont les **logiques classiques** et apparentées.
- *En psychiatrie*, elles concernent des vécus, objets flous appréciables à la fois de l'extérieur et de l'intérieur, d'où le recours à une **logique du flou**.
- Elles incitent donc en cette discipline à des **renvois successifs et réciproques d'une approche externe et interne** sur les phénomènes observés pour mieux en connaître les formes et les dynamiques sous-jacentes.
- D'où la **réunification d'une logique fondée sur le tiers-exclu et d'une logique fondée sur un tiers-inclus**, réalisant des pulsations de mouvements de pensée logique.



LOGIQUE DU TIERS EXCLU ET
LOGIQUE DU TIERS INCLUS



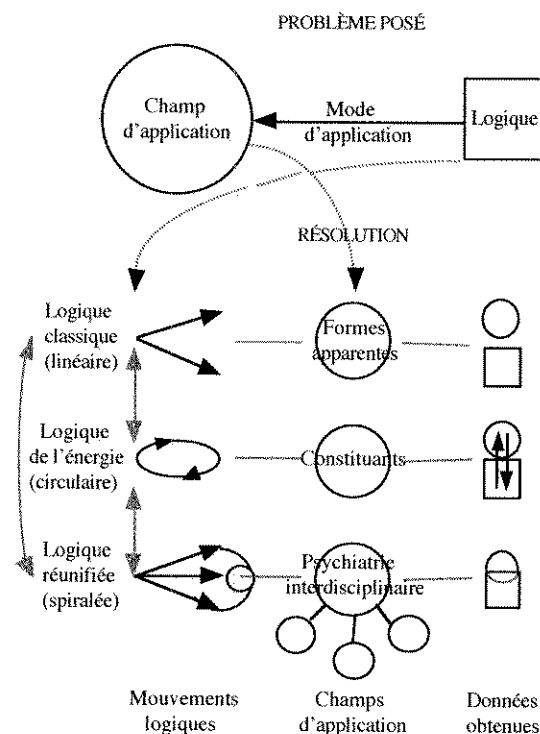
S₁, S₂, S₃ = Spatialités
e_A = Actéation
ep = Potentialisation
TE = Tiers exclu
TI = Tiers inclus

MODÈLE DE RÉUNIFICATION

QU'EST-CE QUE L'APPROCHE SYSTÉMALE ?

3- Le rôle des logiques

- Selon la boucle d'activité psychique, les logiques **dépendent** de mouvements énergétiques du système ; elles **aident en retour** à mieux préciser les phénomènes qui en relèvent.
- Elles assurent ainsi l'**activité réflexive des circuits formant le système**.
- Leur rôle est à la fois **syntactique**, orientant le discours, **et sémantique**, portant sur les formes, les contenus, les rapports entre les théories et la pratique.
- Les logiques sont ainsi **liées à la nature de l'objet** à étudier, lequel peut être approché en une ou plusieurs dimensions.
- Trois formes de raisonnement logique existent :
 - **Raisonnement linéaire** avec bifurcations : lien cause-effet
 - **Raisonnement circulaire** : affinement de la connaissance (boucle herméneutique).
 - **Raisonnement spiralé** : introduit une troisième dimension qui permet d'élucider les données ambivalentes et antagonistes et d'ouvrir à la psychiatrie interdisciplinaire.



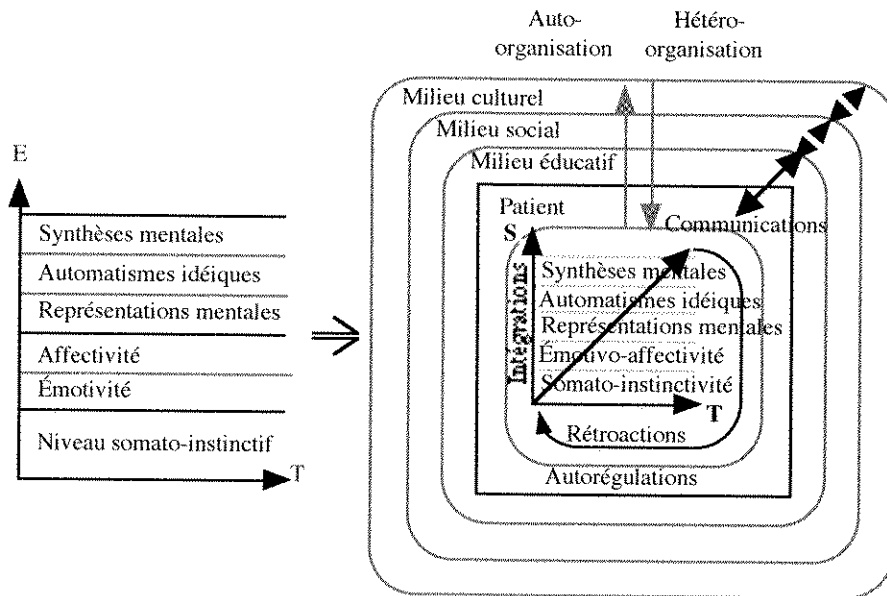
APPLICATION SIMPLIFIÉE
DES LOGIQUES EN PSYCHIATRIE

QUEST-CE QUE L'APPROCHE SYSTÉMALE ?

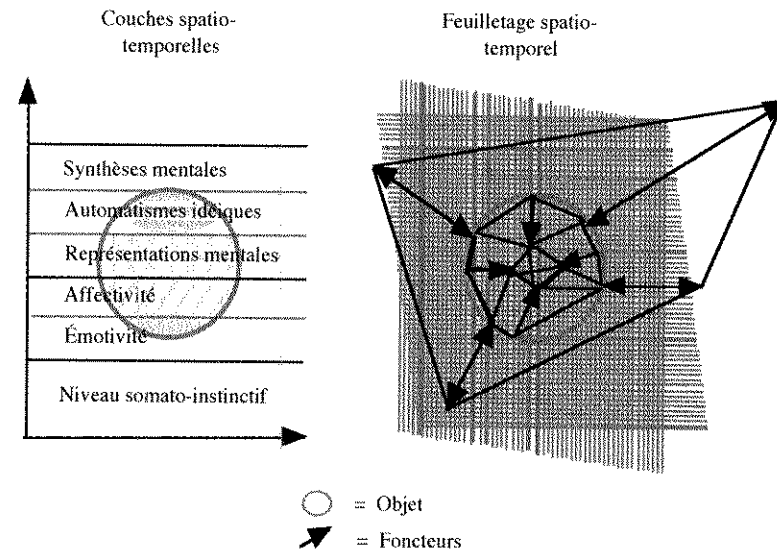
4- Mode d'application des logiques

L'approche systémale nécessite un *champ d'application organisé* et une *démarche adaptée*.

- **L'échelle et le module opératoire**
Le moule de pensée ensembliste



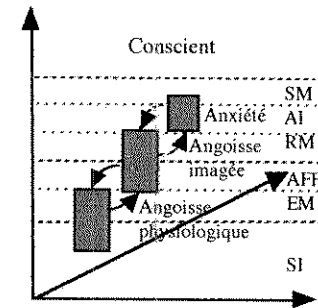
- **Mode d'analyse du trouble**
Les données obtenues par des démarches ensemblistes et catégoriques



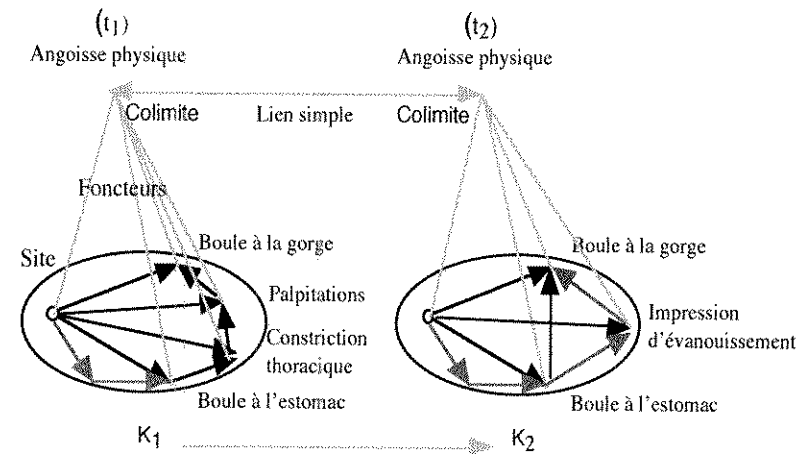
ANALYSE DU TROUBLE EN FONCTION
DE L'ESPACE-TEMPS CONSIDÉRÉ

Exemple de traduction catégorique : l'angoisse

- L'angoisse est un phénomène vécu apparemment *unitaire*, mais il est en fait *multiforme* et *évolutif*.
- C'est *une tension pathogène à fondement neuro-végétatif qui s'exprime différemment et de façon mouvante* selon les instants et les sujets.
- Cette question est encore compliquée par les conceptions différentes sur *l'anxiété* et de ses *liens avec l'angoisse (école française, allemande et américaine)*. D'où l'intérêt d'une transcription plus profonde, de type catégorique.
- *Dans une approche ensembliste superficielle* sa représentation verbale et graphique est *unifiée*.
- *Dans une approche catégorique* les *similitudes et les différences d'expression* sont caractérisées par les cônes inductifs ici représentés.



ANGOISSE ET ANXIÉTÉ
Traduction ensembliste

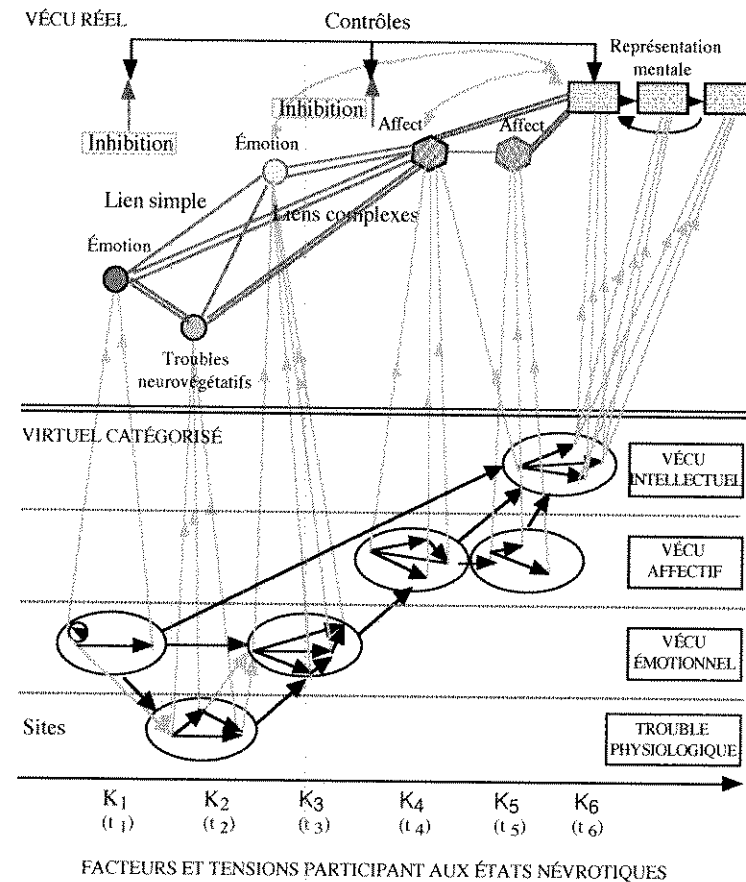


(t_1, t_2) = Moments temporels
 K_1, K_2 = Catégories

ANGOISSE
Traduction catégorique

Essai d'une esquisse d'ensemble des névroses

- **Représentation en catégories** : chaque composant d'un vécu est assimilable à un site qui va constituer des **cônes formés de foncteurs et de colimites inductives** (ici représentées) et projectives (non représentées), lesquelles réalisent une suite de catégories.
- Les divers composants des troubles sont reliés entre eux par des **liens simples et complexes**.
- **Les tensions pathogènes** (angoisse, anxiété) qui attirent les divers composants des troubles forment ainsi des **structures fonctionnelles** plus ou moins spécifiques, dites névrotiques.
- Une **traduction d'ensemble des dysfonctionnements superficiels** du système psychique, centrée sur ces tensions pathogènes, **s'avère alors possible théoriquement** en fonction des sites et des liens touchés.
- Ceci permet de rejoindre une **transcription informatique constructiviste** des troubles.

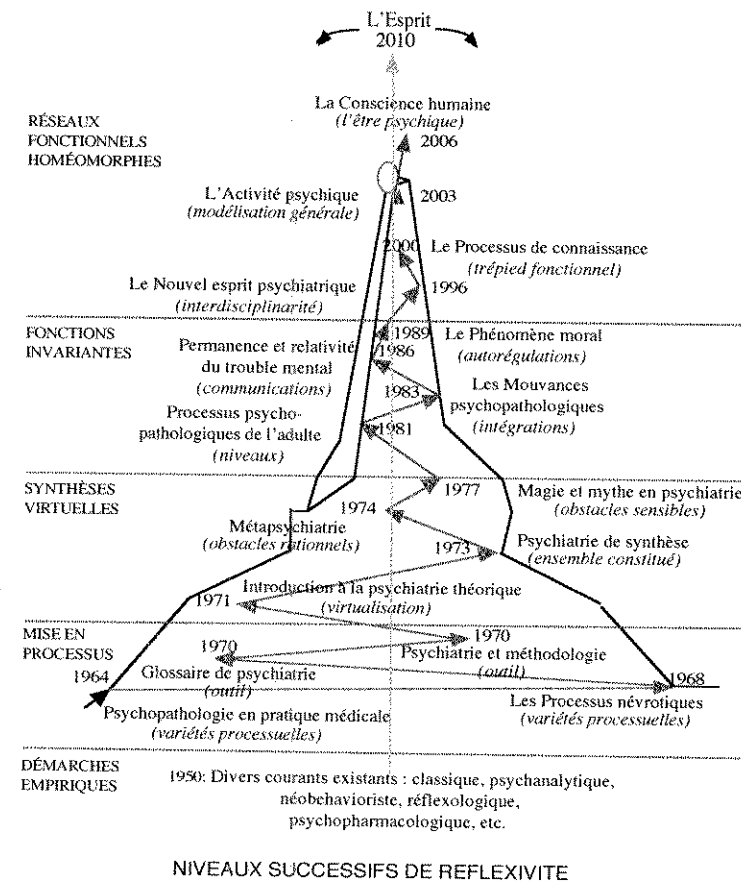


COMMENT S'EST CONSTITUÉE ET A ÉVOLUÉ LA PSYCHIATRIE SYSTÉMALE ?

- La psychiatrie systémale s'est constituée :
- à partir des **divers courants psychiatriques**,
 - par **étapes successives**,
 - selon des **abstractions progressives** (signalées ici par les livres publiés).

Cinq grandes phases successives les représentent :

- **Mise en processus** psychopathologiques avec la mise au point de **moyens langagiers et méthodologiques adaptés**.
- **Synthèses virtuelles** des courants et des démarches, en précisant les **obstacles rencontrés** (rationnels et sensibles) pour mieux les contourner.
- **Extraction des fonctions permanentes** : niveaux, intégrations, communications, autorégulations.
- Mise à jour des **réseaux fonctionnels homéomorphes et autorégulés** permettant de traduire le fonctionnement psychique d'ensemble : processus de connaissance, activité psychique, conscience, esprit.
- **Rencontres** avec les structurations automatisées **d'une informatique constructiviste** soulignant les différences entre les automatismes et l'esprit.



EN QUOI L'APPROCHE SYSTÉMALE SE DISTINGUE-T-ELLE DE LA SYSTÉMIQUE ?

1- Notions communes

Holisme, complexité, rétro-antéroactions, niveaux d'organisation, communication, intégration, auto- et hétérorégulation...

2- Différences (d'un point de vue clinique)

Systémique

- Origine* : - Part des **disciplines biologiques, physiques, et techniques** (cybernétique, autorégulation, information, I. A.).
- *Application secondaire en psychiatrie.*
- Nature* : - Relève de **propriétés physiques et biologiques** qui ne sont pas nécessairement celles des vécus « psy », lesquels se situent à un autre niveau.
- Application* : - *Prend en compte les aspects paradoxaux de la communication, les injonctions paradoxales, et la double contrainte, mais à partir de l'extérieur.* Néanmoins, elle a modifié la perspective et le cadre de pensée.
- *Elle a ouvert aux psychothérapies familiales.*
- *Mais elle considère les troubles mentaux suivant l'application de son mode structurel et n'a pas de ce fait renouvelé la nosologie et la nosographie psychiatrique* (qui impliquent aussi une structuration interne des troubles).
- *Elle n'a pas non plus renouvelé les outils fondamentaux en eux-mêmes (logiques, intuitions, imagination, automatismes...), ni les approches de la conscience et de l'esprit.*

Approche systémale

- Part des **réalités psychopathologiques** à l'aide d'outils logico-mathématiques
- Rencontre avec des données technologiques et physiques.
- Relève de **propriétés de la réalité vivante physique, biologique, psychique et environnementale.**
- Différences évidentes avec la systémique pour l'architecture psychique (ex.: mémoire).
- **Nouvelle conceptualisation de la pathologie mentale.** Fondée sur des processus et des fonctions qui participent à leur formation. Le trouble devient une combinatoire et une intégration de processus permettant de saisir ses mouvances et ses transformations.
- **Affine les outils de pensée** (logique de fonction, protologique, rejoint la logique du tiers-inclus, intuitions...) et **le fonctionnement psychique** (activité psychique, conscience, esprit...).
- **Rejoint une transcription informatique théorique constructiviste** des troubles mentaux (A. Cardon), tout en précisant mieux le fonctionnement psychique.

L'APPROCHE SYSTÉMALE PEUT-ELLE AVOIR UN ÉVENTUEL EFFET SUR LA SYSTÉMIOUE ?

- La comparaison des recherches systémiales et de la systémique montre des **données aisées à constater** mais n'exclut pas bien entendu des **interprétations**.
- Son caractère quelque peu aléatoire ne permet donc qu'une **orientation** approximative très générale.
- Néanmoins, trois questions demeurent à envisager :
 - 1- La systémique ne devrait-elle pas acquérir un **caractère plus universel** ? Elle a notamment montré ses limites dans ses applications en psychiatrie et au fonctionnement psychique ?
 - 2- À cet effet, ne devrait-elle pas compléter son approche par **des démarches adaptées à ce nouvel objectif** ? Elle est incitée notamment à se livrer à des démarches ago-antagonistes qui ont déjà été évoquées ici-même à l'AFSCET par certains de ses membres (Bernard-Weil, Nunez...) mais aussi à des logiques nouvelles (tiers-inclus), afin de mieux saisir des phénomènes apparemment paradoxaux de nature différente au sein de la complexité ?
 - 3- En ce sens, ne devrait-elle pas se renouveler en faisant **appel à des données nouvelles de disciplines différentes** (logique, mathématique, physique) ? L'objectif serait de prendre en compte à la fois non seulement les **propriétés structurelles apparentes et internes des mondes physique et biologique** qui nous constituent et nous entoure, mais aussi **du monde psychique** qui est en nous.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES PERSONNELLES

Ouvrages (Traductions en italien, espagnol, portugais et japonais).

- 1- *Psychopathologie en pratique médicale. Voies d'entrée. Thérapeutique.* Paris, Masson, 1964.
- 2- *Les Processus névrotiques. Contribution à l'étude psychopathologique des névroses.* Paris, L'Expansion scientifique, 1968.
- 3- *Glossaire de Psychiatrie.* Paris, Masson, 1970 (avec le concours du Comité d'Étude des Termes Médicaux Français) (Ouvrage couronné par l'Académie Française, Prix Bordin).
- 4- *Psychiatrie et Méthodologie.* Paris, Masson, 1970 (Ouvrage couronné par l'Académie Nationale de Médecine, Prix Ritti).
- 5- *Introduction à la psychiatrie théorique.* Paris, Masson 1971.
- 6- *Psychiatrie de synthèse.* Paris, Masson, 1973.
- 7- *Métapsychiatrie.* Paris, Masson, 1974.
- 8- *Magie et mythe en psychiatrie.* Paris, Masson, 1977.
- 9- *Les Processus psychopathologiques de l'adulte. Nouvelle approche clinique en psychiatrie.* Toulouse, Privat, 1981.
- 10- *Les Mouvances psychopathologiques. Essai de psychiatrie dynamique.* Toulouse, Erès, 1983.
- 11- *Permanence et relativité du trouble mental* (avec la participation d'Axel Randrup). Toulouse, Privat, 1986
- 12- *Le Phénomène moral. Approche dynamique et interdisciplinaire* (avec la participation d'Axel Randrup). Toulouse, Privat, 1989.
- 13- *Le Nouvel esprit psychiatrique. Métamorphose et développement de la psychiatrie clinique* (avec la participation d'Axel Randrup). Paris, Frison-Roche, 1996.
- 14- *Le Processus de connaissance. Unité et déploiement des dynamiques psychiques. De la psychiatrie à l'interdisciplinarité* (avec la participation de Jean-Blaise Grize). Frison-Roche, Paris, 2000.
- 15- *L'Activité psychique. De la psychiatrie à une théorie de la connaissance.* L'Harmattan, Paris, 2003.
- 16- *La Conscience humaine. Des flux énergétiques réflexifs, interactifs et transcendants.* L'Harmattan, Paris, 2007.
- 17- *L'Esprit. Essai sur l'unité paradoxale des flux énergétiques de la dynamique psychique.* L'Harmattan, 2009.
- 18- *Troubles mentaux et interprétations informatiques. Contribution à l'étude du fonctionnement psychique* (en collab. avec A. Cardon) (à paraître), 2010.

Articles d'ouvrages collectifs

- Rencontre entre la psychiatrie et la théorie des catégories. Colloque de mathématiques "Charles Ehresmann: 100 ans", Amiens, 7-9 octobre 2005. *Cahiers de topologie et géométrie différentielles*, vol. XLVI-3, 3e trimestre 2005, <http://perso.wanadoo.fr/ybm-ehr/C>
- *Logique, discours et pensée.* De la psychiatrie à la logique, de la logique à la psychiatrie. Berne, Peter Lang Suisse. 1997 (Colloque en hommage à J.-B. Grize, Neuchâtel, Suisse).
- La pensée interdisciplinaire en psychiatrie. Théorie et pratique. Congrès de Psych. et Neurol. de Langue Française. Perpignan, 18-20 juin 2007. *Ann.Méd.Psychol.* 2008, 166, 1, 40-47.

ANNEXE

L'intérêt pratique de l'approche systémale

- La méthode systémale bénéficie des démarches de pensée mathématiques dont l'objectif essentiel est de *préciser la structuration de ses objets d'étude*.
- Son apport principal est *l'extraction de modèles qualitatifs* sous forme de graphes, de figures, d'esquisses, qui pourront être mieux précisés au fur et à mesure de l'avancée des connaissances.
- Ses représentations virtuelles *traduisent une réalité profonde* et offrent des *repères* au clinicien. Elles incitent à mieux comprendre la *structuration* des troubles, leur *dynamique*, à *agir de façon plus ciblée*, et d'*anticiper* leur évolution possible.
- Leur caractère initial interprétatif et aléatoire pourra être progressivement affiné et corrigé par *la poursuite des cycles d'action de la pensée* qui conduisent à des outils nouveaux, lesquels permettent des constructions nouvelles.
- Quelques *exemples* de notre pratique en témoignent : rapports de l'apparition des divers courants psychiatriques avec la prise en compte de référentiels de plus en plus affinés, structuration des logiques, des significations, de la conscience, de l'esprit, spéculation sur le caractère universel de ce dernier.